

## **Petite histoire de Courdimanche** **d'après l'ouvrage de M. Parrain (1946)**

### Les origines

La présence humaine à Courdimanche est attestée depuis la période néolithique par des outils que l'on y a retrouvés. Le site domine les environs à une altitude de 154 m. Un oppidum a dû couronner le sommet et à l'époque gauloise, la colline était un lieu de rassemblement des populations Vellovaques ou Veliocasses qui occupaient le Vexin. Le discours de l'Oriflamme de Raoul de Presles, officier de la maison du Roi Charles V, fait de Courdimanche un lieu de culte gallo-romain.

Le nom du village est d'origine gallo-romaine. Plusieurs interprétations sont toutefois possibles : Curia Dominici (ferme de Dominique) ; Curia Dymanche (ferme de Dymanche, le nom du propriétaire) ou encore Curtis Dominaca (ferme fortifiée du seigneur avec une connotation religieuse). Le nom dérive de toute façon de curia ou curtis et marque incontestablement l'implantation d'une villa gallo-romaine. Des monnaies romaines ont d'ailleurs été retrouvées à Courdimanche (Musée de Pontoise). En outre, une voie romaine passait à flanc de coteaux.

Des religieux de Saint-Martin de Pontoise vont par la suite créer une chapelle puis construire une église placée sous le patronage de saint Martin.

### Le Moyen Age

Au XI<sup>e</sup> siècle, Courdimanche est en grande partie sous la suzeraineté des comtes de Meulan, qui donnèrent à l'Abbaye du Bec des terres et redevances sur Courdimanche, qui était rattaché à l'archevêché de Rouen. En 1141, la possession de l'Eglise est confirmée par l'archevêque de Rouen, Hugues d'Amiens.

En 1160, les Mauvoisin, barons de Rosny, sont les principaux seigneurs du village. Raoul IV Mauvoisin épouse Agnès d'Aulnay, veuve de Guillaume III de Garlande, Courdimanche relève désormais de la baronnie et du marquisat de Rosny. La seigneurie appartient ensuite à Guy III Mauvoisin en 1217 puis en 1248 à Guy IV, son fils.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, la paroisse Saint-Martin de Courdimanche rapporte au curé bon an mal an 20 livres parisis et compte 62 feux, soit environ 250 personnes. Une querelle en 1255 entre Hamaury, curé de Courdimanche et son évêque, Eudes Rigaud (Pouillé de l'Archevêque de Rouen, Eudes Rigaud). C'est au cours du XIII<sup>e</sup> siècle qu'une maladrerie est installée au Hazay par les religieux de Saint-Martin près du lieudit "la friche aux malades", qui doit sans doute son nom à l'implantation de cette léproserie.

Les Mauvoisin de Courdimanche s'éteignent vers 1360. Un manoir bâti sur le versant nord de la butte était appelé "grande louverie" car il abritait alors équipages, chevaux et meutes pour la chasse. Il prendra ensuite le nom de "grande maison". Dans la muraille étaient sculptées les armes d'un des premiers seigneurs du lieu, Philippe de Courdimanche (Un chevron accompagné d'une fleur de lys en chef et d'une montagne en pointe).

En 1390, un nommé du Bois était seigneur de Courdimanche. Sa fille Agnès du Bois épousa Jean de Dampont, d'Us.

Pendant la guerre de cent ans, le village résiste à l'assaut des Anglais mais il est tout de même ravagé par les envahisseurs qui incendient le village ainsi que Puiseux et Lieux (Vauréal)

## L'Epoque Moderne

En 1486, un descendant des du Bois rend hommage au seigneur de Rosny (Inventaire des titres du Chartrier de Rosny). Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, outre la famille du Bois, deux familles se partagent Courdimanche : la famille de l'Isle que l'on voit à partir de 1482 et les Rouvroy de Simon que l'on trouve à partir de 1520. Peut-être à la suite d'une succession et d'un partage...

En 1731, une importante épidémie fait rage. On enregistre 28 décès en moins d'un an et le curé Duval décède lui-même en prodiguant des soins aux malades.

Guillaume de Blair devient seigneur de Courdimanche en 1737. Les terres de la seigneurie étaient alors estimées à 2.000 livres de revenu. A sa mort en 1785, les héritiers de Guillaume de Blair vendent Boisemont et Courdimanche à Jean Baptiste Claude Dufour de Villeneuve pour 372.000 livres.

## La Révolution et l'Empire

A la Révolution, le village compte alors 66 feux. Les cahiers de doléances réclament la refonte générale des impôts, une meilleure répartition de ceux-ci et la réforme des capitaineries et de la chasse.

En 1792, la première assemblée municipale républicaine est désignée. Courdimanche traverse la Révolution comme la plupart des autres communes c'est-à-dire tant bien que mal au gré des réquisitions. Les premiers volontaires des armées entraînent une pénurie de main d'œuvre. Le 15 mai 1815, le Maire et son adjoint (respectivement Nicolas Letulle et François Boucher) prêtent serment de fidélité à l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup>.